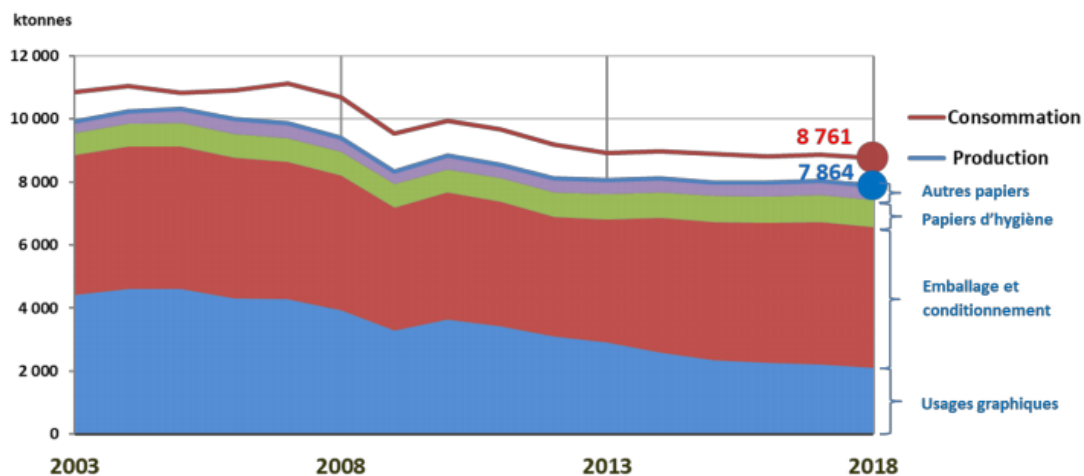


## CONCERTATION PREALABLE DANS LE CADRE DU PROJET BOX

Le rapport de la COPACEL du 21 mars 2019 montre effectivement une baisse de la consommation et de la production de papiers-cartons sur la dernière décennie. Toutefois cette baisse n'a pas entraîné de baisse du chiffre d'affaire car le prix de vente des papier-carton a notablement augmenté.

Même si la tendance de la consommation des papiers-cartons en France est à la baisse (8761 ktonnes en 2018), elle reste nettement supérieure à la production (7864 ktonnes). On constate aussi une stabilité dans la production des cartons d'emballage et de conditionnement (2200 ktonnes environ) en 15 ans. Par contre la production de papier à usage graphique a quasiment été divisée par deux en 15 ans. La part du carton est donc artificiellement accrue de 45% à 57% mais son volume de production est stable.

Fig. 4 : Evolution de la production et de la consommation des papiers et cartons en France

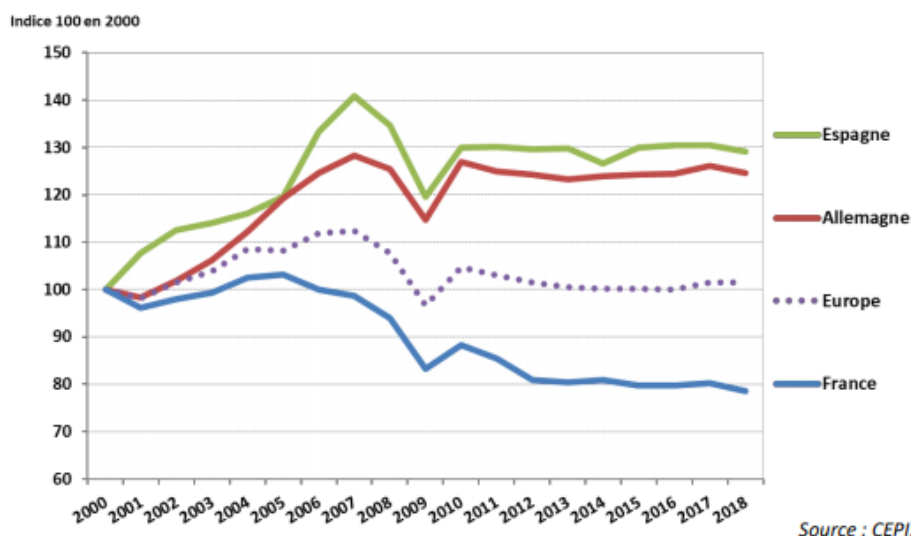


Source : COPACEL

On constate aussi une forte diminution de la production française contrebalancée par une évolution de la production chez nos partenaires européens (Allemagne et Espagne). La France exporte moins qu'elle n'importe, la balance commerciale est déficitaire de 900 ktonnes.

La baisse de la production en France n'est pas due à la baisse de la demande mais malheureusement à la fermeture de grands groupes papetiers comme ARJOWIGGINS et ce malgré l'injection de plus de 200 millions d'euros d'argent public depuis 2012 (article Les Echos 11 juin 2019). **La question se pose bien sûr pour connaître la raison de la désindustrialisation de la France : coût de la main d'œuvre supérieure à celle de nos voisins européens ou mauvaise gestion ?**

Fig. 7 : Evolution de la production de papiers et cartons depuis 2000



**La liquidation du groupe ARJOWIGGINGS pose naturellement la question de la pérennité d'autres groupes papetiers et notamment NORSKE SKOG. L'entreprise a d'ailleurs par le passé connu un grand plan de réduction de ses effectifs (570 salariés en 2004 et 350 en 2019). Les subventions publiques ne seront-elles pas versées à perte pour soutenir une industrie non compétitive ? Sauver 350 emplois mais à quel prix ?**

NORSKE SKOG propose de changer sa filière d'approvisionnement en matières premières en supprimant totalement l'approvisionnement en bois de trituration pour passer à 100% de papiers-cartons recyclés. Le passage de l'utilisation du bois au tout papier-carton recyclé est en partie du aux conditions d'approvisionnement en bois de trituration. En effet, avec la demande croissante en bois énergie les cours du bois ne cessent de croître. Parallèlement il semble que les cours du papier recyclé soient en diminution. **On peut toutefois s'interroger sur l'évolution des cours quand la demande évoluera.**

**Quelle sera l'incidence sur l'industrie du bois qui est une des principales industries dans le département des Vosges ?** Je rappelle que 50% du territoire est recouvert par la forêt et que le budget de nombreuses communes rurales dépend de la vente du bois.

**De même quelle sera l'incidence sur la formation des jeunes ?** NORSKE SKOG annonce « son engagement auprès de la filière bois ». On ne met en évidence que l'école d'ingénieurs ENSTIB mais je signale aussi le lycée agricole de Mirecourt qui forme au bucheronnage et au BTS gestion forestière, ainsi que l'école d'ingénieurs AGROPARISTECH Nancy.

La société VEOLIA INDUSTRIES GLOBAL SOLUTIONS VGIS propose d'étudier la mise en place d'une chaudière de coïncinération de déchets non dangereux sur le site de la papéterie et ainsi incinérer 225 ktonnes par an. Cette chaudière viendrait en remplacement de la chaudière n°2 de NSK. Elle pourrait ainsi incinérer une part de bois énergie et soutenir l'industrie locale du bois.

L'entreprise NSK souhaite aussi augmenter sa production des 580 ktonnes actuellement à 880 ktonnes. Le projet BOX entrainera une augmentation du flux de camion de 30% du fait de la réception des matières premières et de l'expédition des produits finis.

Au total, si on cumule ces deux opérations on passerait de 267 poids lourds par jour environ 430 (352 pour NSK et 90 pour VGIS). Cette augmentation du trafic routier ne serait pas sans incidence sur les infrastructures routières. Le département a pour projet de modifier le rond point de Chavelot. Mais je m'interroge surtout sur les nuisances qu'entraînerait une telle augmentation : **pollution par les particules fines, élévation du bruit, risque d'accidents notamment l'hiver.**

NSK propose de soutenir la politique de remplacement de la flotte des poids lourds par des véhicules au GPL moins polluants. A l'heure actuelle se pose le problème de l'approvisionnement en GPL (nombre de stations et répartition sur le territoire).

L'industrie papetière est la troisième industrie la plus polluante (air-eau et sol). L'augmentation de la production entrainera forcément des nuisances supplémentaires. A ce jour la station d'épuration de NSK n'est pas correctement gérée et notamment au niveau du fermenteur de boues (traitement anaérobie pour produire du biogaz), régulièrement les riverains respirent un air fortement pollué par de l'hydrogène sulfuré (odeur d'œuf pourri). **Qu'en sera-t-il à l'avenir ? Les modifications apportées dans les étapes de traitement des effluents seront-elles efficaces. Je suis en droit de me poser la question compte tenu de la gestion actuelle de ces nuisances.**

L'entreprise NSK prélève dans le lit de la rivière de très grandes quantités d'eau pour son process de fabrication. La proportion prélevée à l'avenir ne devrait pas être modifiée mais NSK annonce clairement la possibilité de prélever de l'eau dans les nappes souterraines. **Je m'interroge sur l'incidence d'un tel prélèvement sur la stabilité des terres en aval. On observe déjà, du fait de la sécheresse un effondrement des talus sur la commune de Chavelot. Le village possède de nombreux puits qui sont justement alimentés par les nappes souterraines et une source. N'y aura-t-il pas risque de tarissement ?**

Avec les étés plus secs, on constate une baisse de l'étiage de la rivière. Les eaux issues de la station d'épuration de l'entreprise NSK sont polluées en DCO et DBO5 (sans toutefois dépasser les normes réglementaires). Mais une augmentation de la production générera à terme soit une augmentation du volume rejeté, soit une concentration du volume rejeté. **Ces modifications n'auront-elles pas d'incidence sur la faune et la flore aquatiques ?**

L'entreprise NSK réalise actuellement des analyses d'air et de retombées atmosphériques en métaux lourds. Les résultats des analyses sont à l'heure actuelle en deça des normes réglementaires **mais je m'interroge sur l'incidence de l'incinération des Combustibles Solides de Récupération CSR sur la pollution de l'air et des sols.** Dans les CSR, on retrouve des combustibles divers comme des huiles, des pneus, des résidus papetiers, des déchets ménagers, des déchets plastiques... En fait un peu tout ce qui ne se recycle pas et qui auparavant était enfoui. N'oublions pas le scandale de la dioxine.

En fait, le site industriel de Golbey-Chavelot va devenir à terme la déchèterie du Grand-Est sous le couvert de développer des industries novatrices. Alea jacta est, ainsi en a-t-il été décidé et malheureusement ce que je pense importe peu mais je tenais à vous faire parvenir mes impressions.

Il y a certes des points positifs au projet BOX et notamment la sauvegarde de l'emploi mais de nombreuses questions se posent sur les incidences environnementales du projet.

FORLER Elisabeth